

Tout pays conquis par l'islam devient un champ de ruines



Le monde découvre avec stupeur la destruction du patrimoine archéologique et intellectuel au Mali, en Syrie, en Irak, en Tunisie et les menaces que les fondamentalistes font peser sur les pyramides comme si cela était un phénomène nouveau dans l'histoire de l'islam. Il leur aurait suffi de lire Ibn Khaldoun pour mesurer à quel point l'islam voue une haine dogmatique pour les sciences, le savoir, les livres, l'archéologie et les cultures des peuples conquis.

« Que sont devenues les sciences des Perses dont les écrits, à l'époque de la conquête, furent anéantis par ordre d'Omar ? Où sont les sciences des Chaldéens, des Assyriens, des habitants de Babylone ? [...] Où sont les sciences qui, plus anciennement, ont régné chez les Coptes ? Il est une seule nation, celle des Grecs, dont nous possédons exclusivement les productions scientifiques, et cela grâce aux soins que prit El-Mamoun de faire traduire ces ouvrages.



[...] Les musulmans, lors de la conquête de la Perse, trouvèrent dans ce pays, une quantité innombrable de livres et de recueils scientifiques ; [leur général] Saad ibn Abi Oueccas demanda par écrit au khalife Omar ibn al-Khattab s'il lui serait permis de les distribuer aux vrais croyants avec le reste du butin. Omar lui répondit en ces termes : "Jette-les à l'eau ; s'ils renferment ce qui peut guider vers la vérité, nous tenons de Dieu ce qui nous y guide encore mieux ; s'ils renferment des tromperies, nous en serons débarrassés, grâce à Dieu !" En conséquence de cet ordre, on jeta les livres à l'eau et dans le feu, et dès lors les sciences des Perses disparurent. »

– *Prolégomènes*, 3^e partie, éd. Quatremère, trad. de Slane, p. 89-90 et 125.

Averroes qui fait la fierté de tous les musulmans sans pour autant qu'il soit enseigné dans leurs universités, où la philosophie, considérée comme une hérésie n'a pas sa place, fut persécuté sur la fin de sa vie et condamné à l'exil à Lucena, et c'est à des juifs et à des chrétiens attachés à conserver et traduire ses œuvres qu'il doit son influence posthume. Et les musulmans continuent à nier les évidences et proclamer que l'islam a révolutionné les sciences sans étayer leurs assertions par les moindres preuves. Pour eux, il suffit de croire pour donner du sens à leurs délires mensongers. nier malgré les évidences coraniques : lisez au seul nom de votre créateur ! Si les musulmans sont bouchés et dépourvus de

discernement, ce n'est pas la faute à Allah lui-même et son porte-plume le Messenger au message confus, contradictoire, abscons, tautologique, redondant, indigeste, incohérent, charlatanesque, ethnocentrique, apocryphe, et copier-coller, de leur avoir bien stipulé : ne rien lire d'autre qui ne soit pas l'expression de son oeuvre, qui doit porter sa signature incréée..

L'islam n'a jamais encouragé le pluralisme intellectuel ni insufflé à ses fidèles un quelconque souffle d'éveil intellectuel afin qu'ils s'ouvrent et s'imprègnent des cultures d'autres peuples. Si l'islam était un facteur d'enrichissement culturel et humain, pourquoi a-t-il dissous la culture Amazigh par exemple pour la rendre illicite pour la population nord-africaine ? Pourquoi sans Napoléon, le monde n'aurait jamais découvert la civilisation égyptienne ? Pourquoi les partisans de l'islam des sources s'attachent à détruire les symboles des mémoires historiques millénaires des peuples coulés dans son moule, telle la destruction des statues de Bouddha de Bamiyan par les Talibans qui sont musulmans littéralistes ? Pourquoi l'Arabie Saoudite, bailleur de fonds attitré du wahhabisme et artisan majeur de sa propagation s'oppose farouchement à toute fouille archéologique sur son territoire ? Est-ce la peur de la vérité qui interdit aux musulmans de la rechercher sur leur propre mémoire historique dont l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire sont les catalyseurs ? Pourquoi les pays musulmans se ferment de plus en plus à l'enseignement philosophique ? Pourquoi les pays musulmans font disparaître de plus en plus l'enseignement de la philosophie des programmes scolaires ? Craignent-ils qu'un tel enseignement puisse remettre en cause leur théories créationnistes et farfelues et ridiculisent l'islam ? Il y a tout lieu à penser que c'est l'O.C.I., véritable gouvernement mondial des pays musulmans soumis au diktat de l'Arabie wahhabite qui veut imposer aux pays musulmans l'interdiction de la philosophie et ses effets « néfastes » sur le cerveau musulman, condamné à rester pour l'éternité dans la seule et unique pensée islamique, seule source du savoir pour les musulmans. Au point que l'islam est la seule religion au monde à être dotée de ses propres savants, ulémas. Voilà pourquoi des hommes comme Qaradhahoui et Ghannouchi, des apprentis sorciers aussi incultes

qu'obscurantistes, présidaient jusqu'au mois de juillet 2013 à la destinée de l'Union des Savants Musulmans. Comme le burlesque ne tue point, le simple fait de mémoriser le coran vaut à son auteur la reconnaissance aujourd'hui de la nouvelle république islamique de la Tunisie.

Il est permis de douter de ce que Boukhari a pu rapporter sur l'authenticité des hadiths du prophète imposteur quant à ses enseignements sur la nécessité pour les musulmans d'acquérir et de s'instruire du savoir des autres peuples. Si tel était le cas, ils n'auraient jamais commis les pires crimes culturels de l'histoire en brûlant la bibliothèque d'Alexandrie et les oeuvres scientifiques et littéraires monumentales persanes. Rien ne plaide par conséquent en faveur d'une telle thèse au vu du comportement négationniste et nihiliste des fidèles musulmans qu'ils soient salafistes, wahhabites, qoutbistes (frères musulmans) vis-à-vis des cultures non-musulmans jugées comme hérétiques.

Dans ce contexte, la secte Boko Haram, où le livre est illicite, soeur idéologique de la secte tunisienne d'Ennahdha est l'archétype-même de ce que doit être le rapport du musulman fondamentaliste aux autres cultures.

Le fondamentalisme musulman qui envahit le champ social et culturel du monde musulman marque le retour en force de l'islam de Mahomet qui n'a jamais exhorté son peuple d'aller quérir le savoir, même en Chine. De l'hagiographie on en a fait une vérité absolue.

L'islam est l'art de faire du mensonge une norme religieuse, une obligation pour tout musulman dans le sentier d'Allah, la takkyia. Le prophète auto-proclamé n'a jamais dit : tu ne mentiras point. Bien au contraire, il autorise l'esbroufe et la manipulation de la vérité au nom des intérêts supérieurs de l'islam ou pour duper le non-musulman.

Les dogmes de l'islam sont ceux du savoir monolithique et de l'ultra sectarisme religieux. L'islam comme toute idéologie fasciste est conscient qu'il ne peut prospérer que sur le terreau de l'ignorance, il ne va pas donner à ses fidèles les moyens de s'affranchir de son pouvoir pesant et castrateur. Pour lui, l'homme n'est pas pourvu de volonté propre, il doit rester à l'écart des modèles importés de compréhension et de réflexion susceptibles de nourrir sa réflexion et de le détourner des chemins de l'islam qui sont en réalité ceux de

la misère intellectuelle, de l'aridité créative, ceux-là-mêmes dans lesquels les musulmans, à l'exception des chiites, regardés comme des impies par les musulmans orthodoxes, sont embourbés depuis la naissance de cette culture de la mort de la vie et de l'extinction des lumières sur la quête du savoir. Il n'y a pas de quête de savoirs et de connaissances dans l'islam, et toute autre voie qui éloigne l'homme de lui est un sacrilège. Or l'islam lui-même en tant que forme la plus aboutie de l'hétérodoxie judéo-chrétienne a peur que l'on découvre sa véritable identité mystificatrice, à travers une grille de lecture critique qui met à nu son imposture.

Tous les vrais savants majoritairement non-arabes imprégnés de philosophie grecque, déjà quelque peu sectaires ignorants de la pensée romaine, byzantine, hindoue, chinoise, latine, perse, qui ont tenté de lever le voile sur l'herméneutique musulmane furent persécutés et leurs oeuvres détruites.

Le wahhabisme qui est la pointe du combat de l'obscurantisme musulman a au moins l'immense mérite de révéler au monde la culture ancestrale et les moeurs et coutumes qui ont irrigué cet islam des sources devenues aujourd'hui le vrai ennemi des sciences, de l'archéologie humaine et historique, de la diversité, du multi-confessionnalisme et des cultures et qui veut enchaîner les musulmans aux dogmes de l'inertie éternelle et de la mort de la pensée humaine.

Salem Ben Ammar